Béziers et désislamisation : divergences entre Joachim Veliocas et Christine Tasin

écrit par Christine Tasin | 9 mars 2017

Illustration : photo prise à Marseille. La France islamisée.

Suite à l'article où j'évoquais ma perplexité suite à une interview de Joachim Veliocas, celui-ci m' a fait l'amitié de me répondre. Réponse que je porte à la connaissance de tous, parce qu'elle montre bien, à mon sens, les deux types de réponses possibles à l'islamisation, et confirme mes réticences et mes divergences avec la ligne "désislamisation à Béziers". Vous trouverez donc en vert les réponses de Joachim à mon article et en bleu, mes réponses-commentaires à ces réponses, qui montrent clairement que les solutions évoquées à Béziers ne peuvent être nôtres car elles font, à mon sens, le lit de l'islam de France. Or, il n'y a qu'un islam, il n'y a pas d'islam du Maroc ou de l'Algérie, il ne peut pas y avoir d'islam de France, sauf à accepter l'idée d'une France musulmane.

Bonjour chère Christine,

Je tiens à répondre à vos doutes qu'a suscités mon interview à Radio Libertés sur le colloque Désislamiser l'Europe (dont je n'étais pas l'organisateur)

- « *au niveau vestimentaire, pas question d'arracher le voile mais le niqab est porté en France* ». Ai-je bien compris ? Pas question de s'opposer au port du voile ?

Je suis pour l'interdiction dans la rue du jilbeb, niqab, burqa, mais pas du voile car je crois que c'est inutile et utopique, déjà que la police n'arrive pas à interdire le niqab sans provoquer des émeutes, et sur le principe, opposé à ce que la république règlemente l'habillement. Cela étant dit, je suis pour l'interdiction du voile dans toutes les administrations publiques, les écoles et universités, hôpitaux, préfectures, tribunaux, etc.
Réponse de Christine Tasin : cher Joachim cette réponse me désespère, me terrorise. Comment quelqu'un comme vous, si

actif dans la dénonciation de l'islamisation et de l'islamo-collaboration peut-il faire de telles remarques ? Ne pas s'opposer au voile ! Le voile, uniforme de l'islam ! Le voile, marque de l'infériorité de la femme, vue comme le bien de son propriétaire et maître ? Mais c'est à hurler ! Et au nom de quoi ? D'une prétendue impossibilité ? Cela signifie que les musulmans ont gagné, à cause de la menace des émeutes ? Je vous rappellerai la belle réponse de Marine Le Pen : ***"oui j'interdirai le voile, et les policiers feront leur travail comme ils le font quand ils vous verbalisent pour avoir oublié d'attacher votre ceinture".*** La loi c'est la loi. Ce ne sera pas facile mais on n'a pas le choix, c'est maintenant ou jamais. On aurait réussi à interdire à des millions de fumeurs de sortir leur cigarette dans les entreprises, dans les cafés… mais on ne pourrait pas imposer une loi qui impose la visibilité de l'égalité homme-femme ? Vous galégez, Joachim. Et vous vous trompez lourdement. Vous savez bien, pourtant, que là où on ne contraint pas l'islam, la République et la démocratie reculent, jusqu'à l'imposition de l'islam et de ses règles abominables à tous, musulmans ou non musulmans. Vous savez bien, pourtant, que si l'on n'interdit pas le voile des musulmanes, demain, toutes les femmes, musulmanes ou pas, devront le porter.
Par ailleurs, parler d'habillement pour le voile est une grave erreur. Le voile n'est pas un chapeau, une casquette ou un accessoire de mode…

- « *Elle existe au niveau architectural, les minarets notamment dans des parcs naturels*. » Ai-je bien compris ? Seuls les minarets posent problème ? Rien sur les mosquées ?

Vous avez mal compris, je parlais des minarets pour signifier leur visibilité, mais suis favorable à fermer toutes les mosquées salafistes (130) toutes les mosquées tablighi (143) , toutes les mosquées de l'UOIF, et les mosquées turques, marocaines et algériennes si leurs pays ne suppriment pas leurs législations liberticides concernant la liberté religieuse. Les mosquées gérées par des français seraient strictement encadrées avec des prêches relus et corrigés par l'Intérieur, toute annexe comme salles de classes interdites.

Seule une salle de prière, sans littérature islamique. Toute référence à la charia provoquerait une fermeture administrative automatique. De telle sorte que les musulmans intégraux ne viendraient pas car ces mosquées seraient perçues comme “républicaines”. Et cela créerait une soupape afin d’éviter de braquer les musulmans patriotes (il y en a, peu on est d’accord) et de préserver l’ordre public.
Allons, Joachim, qu’est-ce que cette histoire de suppression de législation liberticide concernant la liberté religieuse qui serait attendue de la Turquie, du Maroc, de l’Algérie ?? J’imagine que vous parlez de réciprocité. Imaginer que ces pays puissent renoncer à la charia, qui est leur loi, et accepter la pluralité religieuse juste pour que leurs mosquées en France puissent continuer à déverser leur haine de ce qui n’est pas musulman, c’est de la science-fiction. Et comment imaginer une seule seconde tous les imams de France et de Navarre, chaque jeudi, qui donnent leurs prêches du vendredi à relire à la Préfecture ??? C’est du Grand Guignol et en tout cas cela n’est pas possible, tout simplement. Ni possible ni souhaitable. Des mosquées gérées par des Français ? Des Français musulmans ? Il y a en a beaucoup, ça change quoi ? Une mosquée qui ne serait qu’une salle de prière, sans imam, sans lecture du Coran, sans école coranique, sans charia ? Ce n’est plus une mosquée. Cela ne peut pas exister…De deux choses l’une. Ou les mosquées enseignent le coran et la sunna et elles doivent être interdites. Ou elles enseignent les lois de la République française et elles ne sont plus des mosquées. Il n’y a pas à tortiller.
Si je comprends bien, le but de tout cela serait d’éviter de braquer les musulmans patriotes. Il ne peut pas, à mon sens, exister des musulmans patriotes, cela leur est interdit par le coran, on ne peut avoir que des patriotes de culture musulmane, mais passons. Ainsi, pour que le très petit nombre de “musulmans patriotes” ne soit pas braqué, il faudrait éviter de dire la vérité sur l’islam et son incompatibilité avec la France, la République et l’égalité hommes-femmes ? C’est ridicule, d’autant plus que ceux qui sont craints et sont nombreux, ce sont justement les autres, endoctrinés, violents, (un musulman sur 3 – 50 pour cent chez les jeunes- selon l’institut Montaigne) qui mettent la charia avant la République.

Pour un Theo émeutes, casseurs… pendant des jours, et vous croyez que s'il n'y a pas une loi interdisant clairement l'islam en France ces petits agneaux vont laisser supprimer les prêches, laisser remplacer les imams… ? Ils protesteront, ils casseront.. mais devant une répression sans pitié et sans accommodements raisonnables, ils devront choisir entre la République et l'islam. Avec votre système, l'islam des caves continuera de plus belle… dans notre dos, contre nous, contre la France. Jusqu'au moment où la guerre nous sera déclarée pour que nous acceptions la charia.

- *« Islamisation alimentaire le halal ; la liberté dans notre pays n'interdirait évidemment pas aux musulmans de manger halal, mais il y a des risques, on doit obtenir l'étiquetage de ce qui est halal. »* Ai-je bien compris ? Pas question de remettre en cause les dérogations pour abattage rituel, cette monstruosité ?

Réécoutez mon interview j'ai été très clair : interdiction des dérogations pour l'abattage rituel. De ce fait que plus aucune viande ne pourra être halal, et les vrais musulmans devront quitter la France s'ils veulent pratiquer. Seule nourriture "halal" restante : les légumes, fruits, poissons, qui ne nécessitent pas de certification, autorisés en islam.
Je prends acte j'ai dû mal écouter ce passage. Mea culpa.

- *« Education : les manuels scolaires proposent une vision islamique de l'histoire, Mahomet n'est pas présenté comme un chef de guerre, Mythe coexistence pacifique en andalousie. Donc la désislamisation à réaliser, c'est que les programmes proposent une histoire objective.* « Ai-je bien compris ? Il n'est pas question de remettre en cause l'enseignement de l'islam dans les programmes de l'Education nationale ? Et quand on sait ce que peut être une « histoire objective » on

n’est pas au bout.

J’ai bien dit “histoire objective” pourtant, quel est le problème ? Enseigner l’histoire de l’Europe sans parler de sa confrontation avec l’islam , et sans parler du bouleversement de la Méditerranée que son irruption a provoquée ? Il faut sensibiliser les plus jeunes sur ce totalitarisme en commençant par enseigner l’histoire du “prophète” sanguinaire et esclavagiste de cette hérésie, ainsi que l’histoire de la cruauté des premiers califes.

Bref, remplacer un endoctrinement de nos enfants par une autre ? Enseigner l’histoire de Mahomet ? C’est déjà ce qui est fait.

Voici le programme de 5ème sur l’islam. Vous pouvez constater que l’histoire de Mahomet est déjà largement présente :

CONNAISSANCES Les musulmans sont abordés dans le contexte de la conquête et des premiers empires arabes, dans lequel la tradition islamique est écrite (VIIe – IXe siècle). Quelques uns des récits de la tradition (Coran…) sont étudiés comme fondements de l’islam. L’extension et la diversité religieuse et culturelle de l’Islam médiéval sont présentées au temps de l’empire omeyyade ou de l’empire abbasside.	DEMARCHES L’étude commence par la contextualisation des débuts de l’islam. Elle est fondée sur des sources historiques, le récit d’un événement (la conquête de la Palestine–Syrie, de l’Égypte…) ou d’un personnage. Les textes (Coran, Hadiths et Sunna, Sîra) sont datés en relation avec ce contexte. Ils permettent d’aborder le personnage de Mahomet. L’étude est conduite à partir de la vie urbaine (à Damas, Cordoue, Bagdad…) et/ou de personnages (Moawwiya et Ali, Haroun el Rachid…). Elle comprend la présentation d’une mosquée. Elle débouche sur une carte qui situe le monde musulman médiéval par rapport à ses voisins.

CAPACITES

Connaître et utiliser les repères suivants

- – L'Hégire : 622
- – L'extension de l'islam à l'époque de l'empire omeyyade ou abbasside sur une carte du bassin méditerranéenRaconter et expliquer
- – Un épisode de l'expansion musulmane
- – Quelques épisodes de la tradition musulmane significatifs des croyancesDécrire
- – Une mosquée (Médine, Damas, Cordoue…)
- – Une ville (Bagad, Damas, Cordoue…)

Qu'allez-vous demander ? Que l'on raconte en un peu plus long et en un peu plus large les méfaits de Mahomet pour en faire un héros aux yeux des uns et un repoussoir aux yeux des autres ?

Les deux seuls vrais problèmes sont **l'état d'esprit dans lequel l'islam est et sera présenté par les professeurs** formatés au vivre ensemble et à la vision gauchiste de l'islam **et la place de l'islam dans les programmes**. 10% officiellement dans le programme de 5ème (à égalité avec L'OCCIDENT FÉODAL, XIe – XVe siècle comprenant 4 sous-thèmes, dont l'un est la place de l'église…) D'ailleurs *Occident médiéval*, *islam,* et *Regards sur l'Afrique* sont tous à égalité avec chacun 10 % du temps scolaire).
Dans la réalité c'est bien plus que 10% parce que l'islam est le premier thème étudié, au premier trimestre, quand on a le temps, et on le prend souvent bien plus qu'il ne faudrait, ce qui, inévitablement, supprime de fait une partie de la fin du programme de 5ème, qui correspond au XVème-XVIIème siècle (les grandes découvertes, les révolutions scientifiques, Christophe Colomb, Magellan, Copernic, Galilée, la Renaissance, le protestantisme, la crise religieuse, l'absolutisme, l'Edit de Nantes, la cour sous Louis XIV…)…
Par ailleurs, imaginer qu'il suffirait de raconter le massacre de la tribu juive des Banu Qurayza pour dissuader les élèves de voir l'islam sous un jour favorable est utopique. **C'est tout l'ensemble des programmes de l'Education nationale qui sont à revoir et il faut, sans état d'âme, mettre dehors tout**

professeur qui fait du prosélytisme, religieux ou politique en cours. Il va y avoir des postes à pourvoir aux concours. Et ils seront pourvus. Si l'Education nationale change, les meilleurs ne fuiront plus le métier…

Conclusion

Il est évident qu'un certain nombre de propositions faites à Béziers sont, à mon sens, un emplâtre sur une jambe de bois. Dénoncer l'islam ne suffit pas pour parler de désislamisation. Il faut, pour être crédible et cohérent, proposer une véritable dés-islamisation. Et celle-ci ne peut être que coercitive, exigeante et impérieuse. Dura lex sed lex. Rien de ce qui est contraire à notre constitution, à nos valeurs, ne doit être accepté. Ni le voile, ni les mosquées où l'on enseigne le mépris et la haine des non musulmans et des femmes, ni le halal. E**t pour interdire tout cela il faudra bien, si l'on veut vraiment désislamiser, parler d'interdiction publique de l'islam (ce qui est compatible avec croyances et pratiques privées, au domicile) et remigration.** Le reste n'est que de la poudre de Perlimpinpin permettant des "accommodements raisonnables", l'installation d'un "islam de France" et donc l'avancée inexorable vers la France, 58 ème pays de l'OCI.

Jamais !

N.B. On comprend pourquoi nous n'avons pas été invités à intervenir à Béziers, Pierre et moi. Les organisateurs ont voulu présenter une vision monomaniaque de la désislamisation et éviter la confrontation de solutions différentes, refusant le débat sur ce grave sujet.